

Ehpad. Des directeurs montent au créneau

Publié le 30 janvier 2018



Maryvonne Le Roux et Patrick Couratin, membres de l'association des directeurs de maisons de retraite, seront aujourd'hui aux côtés de leurs salariés, qui se contenteront de revêtir des tee-shirts aux logos explicites. Seuls ceux qui sont en congé iront manifester...

Directeur de la maison de retraite des Filles du Saint-Esprit (tous publics), rue des Capucins, Patrick Couratin bat en brèche une idée reçue : « Non, il n'y a pas moins de salariés dans nos établissements. En 40 ans, j'ai vu tout augmenter, y compris le personnel, mais surtout le degré de dépendance des retraités, et les courbes ne se rejoignent jamais », déplore-t-il. « En dix ans, les moyens ont certes augmenté de 90 % comme le dit la ministre, mais le degré de dépendance mesuré par un indicateur d'État a fait un bond de 132 %. »

« On aurait dû mieux anticiper »

Durant la même période, il a vu doubler le taux d'accidents du travail, et suit actuellement les dossiers de deux aides-soignantes, jeunes, qui doivent renoncer au métier pour inaptitude physique. « Je pourrais compter chaque année le nombre des sacrifiés sur l'autel des économies », assure-t-il. Il parle des salariés, qui effectuent de huit à douze toilettes à la chaîne le matin, et des personnes âgées qui subissent ces conditions de vie indignes, et qu'il faut coucher en moins de trois minutes... Maryvonne Le Roux, à la tête d'un établissement à Plestin-les-Grèves, vit les mêmes difficultés. « On aurait pu mieux anticiper le vieillissement de la population, il était prévisible », estime-t-elle. « Ce que nous demandons, ce n'est pas de l'argent, ce sont des moyens humains », insiste Patrick Couratin. « Il y a deux ans, la Cour des comptes a révélé que l'accueil et le service aux aînés, en établissement ou à domicile, représentaient un gisement de

200.000 emplois. Il s'agit d'emplois non-délocalisables, partiellement financés par les bénéficiaires ». Mais dans le même temps, à l'école d'aides-soignants d'Yffiniac, pour 28 places, le nombre des candidats a chuté de 150 à 50... Les deux directeurs soutiennent leur personnel, qui d'ailleurs ne répondra pas aujourd'hui au mouvement de grève national, faute d'effectifs suffisants.

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/saint-brieuc/ehpad-des-directeurs-montent-au-creneau-30-01-2018-11832494.php#u7ltdg8bUW7sYdzp.99>